RÉSUMÉ
Basse 5 cordes passive, livrée en flight case haut de gamme, manche vissé, corps en frêne, un volume, une tonalité par micro.

Warwick STREAMER CV 5

L'APPEL DU VINTAGE

Par Régis Savigny

Warwick s'est fait connaître avec une formule bien rodée, des corps courbés, de petite taille, une électronique active de pointe et un sens du haut de gamme plutôt affirmé. Que se passerait-il si le constructeur allemand avait envie d'aller faire un tour sur le territoire des américaines à manche vissé et électronique passive ? C'est un peu l'histoire que nous raconte la Streamer CV5 que nous venons de recevoir dans notre salle de test.

COMME UN AIR DE FAMILLE

Un peu comme pour un nouveau né, on fait le jeu des ressemblances. Et vas-y qu'elle tient plus de son papa, et vas-y qu'elle a le nez de sa maman. Le fait est qu'en l'occurrence, l'hérédité dépendant d'un grand nombre de facteurs, il va falloir faire le tri dans le génome. Du côté Warwick, elle a la forme du corps, avec ses courbes sur les trois dimensions, elle a aussi la forme du manche, et l'essence de ce dernier, la forme de la tête, les frettes bronze, la disposition des mécaniques dont les papillons sont inclinés vers le musicien. Du côté «autres facteurs», elle a le vernis gloss et la teinte vintage, la plaque de protection (un comble chez Warwick), deux micros passifs, un volume et une tonalité par micro (ça c'est encore un emprunt à une autre marque), et un manche vissé quatre points. Le bébé nous a été livré en flight case avec les goodies habituelles du Custom Shop, notamment un nécessaire de réglage. Royal. Le corps en frêne est donc recouvert d'une laque «daphne blue» du plus bel effet sur laquelle une plaque de protection est apposée, créant un contraste chaud/froid du plus bel effet. Le manche lui est de facture Warwick caractéristique, jusque dans sa forme, qui tient bien dans le creux de la main en position pouce par dessus le manche pour les poilus, ou plus académique pour ceux d'entre nous disposant de capacités digitales humaines. Le frettage est, comme à l'accoutumée chez Warwick un modèle du genre. Précis, sans aucune trace de lime ou de papier abrasif, c'est impressionnant de qualité et de soin, et au niveau de l'intonation c'est totalement juste et, pour le coup, addictif. Difficile de revenir sur un instrument moins bien né quand on a goûté à ça. Les deux micros siglés MEC (évidemment) sont de type Jazz Bass et sont gérés par une électronique plus inspirée Gibson, à savoir un volume et une tonalité par micro, permettant de se faire deux sons bien distincts et de passer de l'un à l'autre en jouant sur